

FAITS DIVERS.



Il est question en ce moment d'un congrès général des républiques de l'Amérique du Sud, dans le genre de celui qu'avait provoqué Bolivar en 1828. Ce congrès aurait pour but de former une ligue entre les différents états, afin d'assurer à jamais leur indépendance, l'intégrité de leur territoire et leur prospérité réciproque par des conventions d'intérêt général qui obligeraient toutes les parties. Il se tiendrait à Valparaiso. Les états qui déjà ont souscrit à ce projet, sont : le Chili, l'Equateur, la Nouvelle-Grenade, le Pérou et la Bolivie. Ces républiques forment un centre important, et leur réunion, si elle s'accomplit, peut influer sur les destinées de l'Amérique.

—Le pape Pie IX a tenu, le 4 nov. un consistoire secret. Après une allocution, Sa Sainteté a fermé la bouche aux cardinaux Giraud et Dupont, créés et préconisés dans le consistoire du 11 juin dernier. Après diverses propositions, le pape a de nouveau ouvert, selon la coutume, la bouche à LL. EE. Enfin, Sa Sainteté a assigné au cardinal Giraud le titre presbytéral de Sainte-Marie-de-la-Paix, et au cardinal Dupont le titre presbytéral de Sainte-Marie-du-Peuple. Les deux cardinaux, de retour de Rome, sont arrivés le 15 à Marseille.

—M. de Bonald, archevêque de Lyon, vient de suivre l'exemple de l'archevêque de Paris et de l'évêque d'Orléans. Il a publié un mandement dans lequel il ordonne des prières pour Pie IX et pour le succès des réformes du Souverain-Pontife. Le mandement de M. de Bonald se termine par une invitation faite aux fidèles de prêter leurs concours, en lui envoyant leur obole, au Pape et à son œuvre civilisatrice.

—Par bref du 28 septembre, le pape a nommé commandeur de l'ordre royal de Saint-Grégoire-le-Grand M. Frasey, curé de Saint-Nicolas-des-Champs, doyen des curés de Paris. Le nonce apostolique, en remettant le brevet à M. Frasey, lui a dit que l'intention de Sa Sainteté était aussi d'honorer en lui le clergé de Paris.

—M. Wiseman, nommé provisoirement vicaire apostolique du district de Londres, vient d'adresser à son clergé une lettre pastorale, par laquelle il lui annonce son entrée en fonctions.

—En dépit de tristes intrigues, Madrid, en certaines circonstances, conserve encore plus de dignité que Paris. La reine d'Espagne assiste à des bals, à des fêtes, à des représentations théâtrales, où l'on a le courage de laisser chanter sous son vrai nom l'*Hymne à Pie IX*, et où la cour donne le signal de l'enthousiasme pour le régénérateur de l'Italie.

Nous lisons à ce sujet dans un journal du Midi : " Deux cent cinquante voix, accompagnées d'un orchestre innombrable, ont fait retentir le théâtre du Cirque de la musique que Pie IX a inspirée à Rossini. Au milieu des strophes de l'hymne, deux figures allégoriques ont apparu dans les nues, représentant la Religion et la Liberté. La première, qui est sortie à droite, portait une croix et un étendard blanc, avec les autres emblèmes du christianisme; la seconde, vêtue des caractères qui lui sont propres, sans oublier le bonnet phrygien, portait à la main le drapeau espagnol. Elles se sont réunies au milieu du théâtre, où elles ont entrelacé leurs bannières, en même temps que paraissait dans le fond un autre

nuage où se voyaient un soleil et au milieu un globe où était écrit le nom de Pie IX. La musique et le spectacle ont été accueillis par de longs et chaleureux applaudissements.

—La clôture du congrès scientifique de Venise a eu lieu vers la fin de septembre, d'une manière bruyante, mais sans trouble. Dans la réunion générale, qui comptait plus de 3,000 personnes, car on avait fait un grand nombre d'invitations, on a prononcé des discours sur des matières importantes pour l'Italie. M. Cantù, auteur de l'*Histoire universelle*, s'est surtout distingué en parlant pour une ligne douanière italienne, et en faisant l'éloge de Pie IX, le pontife réformateur. Les applaudissements de toute la salle ont accompagné les paroles de l'orateur, malgré la présence de l'archiduc Reynier, vice-roi, et des autres autorités du pays. Le congrès a décidé qu'il se réunirait l'année prochaine à Sienne et en 1849, à Bologne.

—Nous lisons dans la *Gazette de France* l'anecdote suivante :

" Le cardinal Lambruschini, ministre rétrograde de Grégoire XVI, avait écrit à plusieurs communautés religieuses pour les engager à faire des prières afin de tirer le pape actuel de son aveuglement.

" Une de ces lettres fut envoyée à Pie IX, qui fit prier le cardinal de venir le voir. Le cardinal ayant répondu qu'il était souffrant et qu'il ne pouvait venir que le lendemain, le pape fit dire qu'il allait se rendre chez le cardinal, qui alors se hâta de se rendre au Quirinal.

" Arrivé auprès du pape, le Saint-Père lui mit entre les mains la lettre adressée aux communautés, et, quand le cardinal en eut pris lecture : " Vous comprenez maintenant, lui dit-il, que je ne pouvais me coucher sans vous avoir pardonné."

—L'escadre anglaise était encore à Malte le 15 octobre. Elle attend, à ce qu'il paraît, des ordres avant de mettre à la voile pour les côtes d'Italie. Elle se compose des vaisseaux l'*Hibernia* monté par l'amiral Parker, le *Trafalgar*, le *Rodney*, l'*Albion*, le *Superbe*, et le *Vanguard*, de la frégate *Thétis*, et de plusieurs frégates à vapeur. Cette escadre formera trois divisions ; l'une mouillera sur la rade de Naples, l'autre de Civita-Vecchia et la troisième de Livourne.

—M. le prince de Joinville est parti le 17 des îles d'Hyères, à bord de la corvette à vapeur le *Titan*. On dit qu'il se rend à Civita-Vecchia.

On écrit de Paris au *Times* que le voyage du prince en Italie a pour objet, non la reprise du commandement de l'escadre de la Méditerranée, mais l'accomplissement d'une mission diplomatique qui lui est confiée.

—La Russie a exporté, l'année dernière, pour 32 millions 891,622 roubles d'argent de blés, près de 150 millions de francs.

—Il résulte, d'un résumé du mouvement du commerce des Etats-Unis, que pendant l'année, du 1er septembre 1846 au 31 août 1847, il a été exporté de ce pays pour l'Europe : 3,382,521 quarts de froment (farine comprise) ; 2,619,682 q. de maïs ; 124,152 q. de seigle ; 60,225 q. d'avoine ; 38,544 q. d'orge ; ensemble, 6,224,125 quarts de grains de toute espèce, c'est-à-dire environ dix-huit millions d'hectolitres. Sur cette énorme quantité, l'Angleterre a reçu plus de 5 millions de quarts, représentant au cours d'achat une somme de 251 à 300 millions de francs.